



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

ASSEMBLÉE DE L'UNIVERSITÉ

Présentation publique des candidates, mercredi 1 novembre 2023 à 18h30

Salle U600, Uni Dufour, sous-sol

Procès-verbal

Présents

Thierry Mathieu, président
Anton Alexeev
Mireille Betrancourt
Delphine Courvoisier
Alexandre Fluckiger
Dominique Jaillard
Mary O'sullivan
Lucia Ruiz Rosendo
Clara Berrada
Luka Gigli
Elisabetta Marchesini
Romain Paumenil
Yoanna Sanchez
Nicolai Servais
Mathilde Bourrier
Ecaterina Bulea Bronckart
Andreas Dettwiler
Valerie Dullion
Paul Guichard
Didier Peclard
Aurélien Roux
Jean-Pierre Wolf
Sophie Brandon
Loraine Chappuis
Iaroslav Gaponenko
Alessio Giarrizzo
Stéphanie Girardclos
Marine Girardin
Bernard Cerutti
Corine Frischknecht
Sebastien Muller
Eric Eigenmann, médiateur

COSt

Barbara Haering, présidente
Roger Mayou
Gilles Marchand
Gregory Meyer, secrétaire du COSt

Rectorat

Yves Flückiger, recteur
Brigitte Galliot, vice-rectrice
Micheline Louis-Courvoisier, vice-rectrice
Stéphane Berthet, vice-recteur
Didier Raboud, secrétaire général

Excusé-e-s

Doris Forster

Robin Lüchinger
Guillermo Martin
Marcelo Olarreaga
Céline Carrère, vice-rectrice
Jean-Marc Triscone, vice-recteur
Geoffrey Boulton, COSt
Yves Daccord, COSt
Barbara Ischinger, COSt
Marja Makarow, COSt

Absent-es

François Dermange
Kinda Amoune
Noemi Ott
Aliona Siniukovich
Pierre Cosson
Elorri Harriet
Robin Luechinger
Vasiliki Tsaita-Tsilimeni
Fanny Cuman
Sophie Michelet
Christophe Lovis

Secrétaire

Sophie Desjacques Carnegie

Procès-verbal

Noémi Duperron

1. OUVERTURE DE LA SÉANCE

Le Président ouvre la séance et souhaite la bienvenue au public. Il introduit la séance en soulignant son caractère novateur. Il cède la parole à Eric Eigenmann.

Eric Eigenmann, ancien président de l'Assemblée, réitère les vœux de bienvenue. Il rappelle l'objectif de la séance et introduit le déroulé de la séance (présentation des candidates, questions du COSt, puis celles du public). Les questions du public seront modérées et présentées par M. Aurélien Roux et M. Raphaël Asseo.

Le Président présente en quelques mots le rôle de l'Assemblée, ainsi que le déroulement de la procédure de désignation.

La présidente du COSt, Barbara Haerring, décrit le rôle e la commission du conseil stratégique au sein de l'Université et dans le cadre de la procédure de désignation de la rectrice ou du recteur.

2. Présentations des candidates

Audrey Leuba est appelée sur scène pour une présentation de 12 minutes.

Elle commence par souligner les résultats positifs et encourageants de l'UNIGE. Elle passe ensuite aux défis auxquels est confrontée l'UNIGE en choisissant de se focaliser sur trois d'entre eux (l'exclusion de la Suisse du programme Horizon Europe ; la situation financière de l'UNIGE ; la précarité d'une partie des membres de l'UNIGE). Elle souligne l'importance de ces défis et le manque de solutions simples. Quatre propositions de réponses sont exposées (diplomatie scientifique ; partenariats ; diversification des sources de financement ; lutte contre la précarité). Son rêve est :

- Une université engagée.

- Mettre l'intelligence artificielle générative au service de tout-e-s.
- Développer une communauté universitaire solidaire et ouverte, sur le modèle anglo-saxon. L'université devrait offrir plus de services (une permanence de soins calquée sur le modèle de la permanence juridique, des accords avec la fondation genevoise de surendettement, etc.) et porter une attention particulière à l'employabilité des étudiant-es.
- Assurer l'excellence de l'université.

Eric Eigenmann reprend la parole et remercie la professeure de sa présentation.

Giovanna Di Marzo Serugendo est ensuite appelée sur scène

Elle commence par se présenter, à présenter son parcours et sa recherche en quelques mots. Elle se définit comme sensible à la place de la recherche, de l'interdisciplinarité et de l'innovation à l'UNIGE.

Sa vision stratégique se divise en deux volets :

- Le premier concerne les enjeux sociétaux. Les décisions politiques dérivent directement des savoirs scientifiques, ce qui prouve l'importance de ces derniers. Il importe donc de développer la responsabilité sociale de l'université par le biais des recherches interdisciplinaires. L'étude de ces enjeux grâce à un travail collaboratif permet de fournir les résultats scientifiques sur lesquels s'appuient les décisions politiques. Elle souligne qu'il importe d'appliquer ces réflexions à soi-même, et notamment à l'université qu'elle conçoit comme un « laboratoire vivant ». Les champs relevés sont la transition socio-écologique et la transformation numérique / l'intelligence artificielle.
- Le second concerne les enjeux institutionnels qui relèvent de différents aspects : l'inclusivité, la précarité, les carrières et l'employabilité, l'enseignement, la recherche, les finances ou encore les relations avec les organisations internationales.

Elle expose ensuite les démarches qu'elle entreprendra pour affronter ces deux enjeux. Elle termine par dire quelques mots sur son équipe rectorale.

Eric Eigenmann reprend la parole et remercie la professeure pour sa présentation.

3. Questions préparées par l'Assemblée en consultation avec le COSt

Eric Eigenmann introduit la deuxième partie de la séance et invite les spectateur-trices à préparer leurs questions pendant que celles de l'Assemblée et du COSt sont posées. Il garantit l'anonymat des questions. Elles seront adressées aux deux candidates qui répondront alternativement. Des questions personnelles sont également possibles.

Il invite les deux candidates à prendre place sur scène pour répondre aux questions. Celles-ci sont posées par le Président, Thierry Mathieu.

1) Quelles sont vos priorités en matière de préservation et de promotion des valeurs académiques au sein de notre institution ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo : Elle distingue trois valeurs :
 - (1) le sens de l'analyse critique – l'UNIGE doit rester un endroit où les débats et les connaissances viennent alimenter les réflexions sur tous les sujets.
 - (2) L'inclusivité – il est nécessaire d'aller plus loin dans l'inclusion de certains handicaps non visibles et souligne le bénéfice de cette diversité pour la communauté.
 - (3) L'intégrité et l'honnêteté intellectuelle doivent encore être promues.
- Audrey Leuba : Avant de parler des valeurs qui lui sont chères, elle souhaite souligner les valeurs portées par l'UNIGE (caractère international, droits humains, intégration, etc.). Dans le domaine de la recherche et de l'enseignement, elle prône l'excellence comme une valeur fondamentale, ce qui nécessite de lui affecter les ressources nécessaires. La réflexion critique est également particulièrement importante, ainsi que l'aptitude à s'inscrire dans les grands défis mondiaux et à réfléchir aux questions qu'ils soulèvent. En ce qui concerne les prestations fournies par l'université à la communauté, la qualité des prestations doit être optimale et orientée sur les besoins dans une atmosphère bienveillante. Elle prône

également l'efficacité et l'évitement de toute bureaucratie inutile. La solidarité, l'esprit d'équipe et le respect de la personnalité sont essentiels.

2) Comment articulez-vous vos priorités pour l'Université de Genève avec le contexte budgétaire actuel ?

- Audrey Leuba : Selon son programme, quatre grands axes se distinguent. La question est de savoir comment les réaliser dans un contexte difficile. Il convient de faire au mieux avec les moyens à disposition. En parallèle, il importe de continuer à faire de la recherche de fonds, et à réfléchir sur la manière dont la recherche de fonds financiers est structurée (en interne et en externe auprès, par exemple, de fondations). Il ne faut pas se limiter aux fondations philanthropiques, mais aussi encourager les partenariats avec le secteur privé (sur l'exemple de l'Université de St Gall et du Crédit Suisse).
- Giovanna Di Marzo Serugendo : Elle propose de diversifier les sources de financement. La philanthropie et l'industrie en constituent déjà deux, mais il serait également possible de passer par le biais de contacts personnels. Elle souhaite institutionnaliser le mécénat. Il y a des exemples où cela a déjà été fait (comme la Faculté de médecine ou la DIFE qui ont levé des fonds). Les bâtiments posent également un problème et il serait possible, au vu du prix de l'énergie, d'agir en faveur de l'efficacité énergétique.

3) Dans le contexte politique genevois, suisse et international, comment réintégrer les programmes de recherche européens ? À défaut, privilégiez-vous d'autres pistes ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo : Pour réintégrer les programmes européens, il convient d'agir sur la politique fédérale à Berne. Pour ce faire, il faut agir en accord avec les collègues des autres universités et hautes écoles afin de faire du lobbying et d'expliquer la problématique. D'autres pistes sont également possibles : l'UNIGE pourrait devenir un pôle d'excellence et devenir endroit vers qui se tourner pour poser questions ou développer des recherches (comme, par exemple, l'institut italien pour les recherches sur habitat humain).
- Audrey Leuba : La réponse à cette question épineuse n'est pas simple. Il convient de s'inscrire dans une dynamique positive, de développer une diplomatie scientifique qui inclut les autres perdants suisses de la dégradation des relations avec Union européenne. Il importe de rester actif. Chacun-e doit relayer cette préoccupation au sein de son cercle, et faire appel au soutien de ses contacts en expliquant, plus largement, les conséquences de cette situation d'isolement pour la science. Les accords avec autres pays nord-américains, asiatiques, ou encore Israël pourront être renforcés. Il faut profiter des réseaux comme la LERU et EU4+.

4) Quelle gouvernance pour l'Université de Genève, en termes de transparence, de participation et d'inclusivité, dans la gestion des ressources humaines ?

- Audrey Leuba : Il est important de sensibiliser la communauté, non pas une fois, mais de manière renouvelée. Des modules de formation auxquels les membres de la communauté pourraient prendre part (sur le modèle anglo-saxon) pourraient être offerts. Ces modules pourraient être répétés pour un public élargi. La transparence doit être appliquée dans toutes les procédures, surtout au niveau du rectorat qui doit aussi collaborer avec les autres organes. Elle plaide en faveur de plus d'échanges entre les différents organes.
- Giovanna Di Marzo Serugendo : En ce qui concerne la gouvernance, elle souhaite la partager davantage, dans un esprit de co-construction. En plus d'un projet de rectorat, elle souhaite construire les actions concrètes de cette stratégie en collaboration, soit une gouvernance plus participative. Elle veut réfléchir à plusieurs pour imaginer la gouvernance participative du futur.

Les deux candidates sont remerciées et applaudies.

4. Questions posées par le public

Aurélien Roux, vice-président, explique le déroulement de la sélection des questions. Les questions sont modérées et celles qui obtiennent le plus de votes du public sont posées aux candidates, qui répondront alternativement.

Les questions et leurs scores sont affichées sur l'écran.

1) Pouvez-vous évoquer un souvenir marquant de votre carrière à l'UNIGE et nous expliquer en quoi celui-ci éclaire la manière dont vous dirigerez l'institution ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo évoque une rencontre récente avec un étudiant qui lui a fait remarquer qu'il avait rencontré au CUI une bonne adéquation entre l'exigence et l'humanité. Ce sont deux valeurs qu'elle souhaite porter.
- Audrey Leuba relate un souvenir relatif au conseil participatif. Le corps intermédiaire souhaitait participer davantage à la commission de la faculté ce qui se fait relativement peu dans certaines commissions. Ce souhait a pu être réalisé grâce à des dialogues et des arguments convaincants. Grâce à son expérience, le corps intermédiaire a donné un « input » à élaboration d'une politique. Cet exemple montre qu'elle souhaite travailler en accord avec les différents corps et avec toutes les parties prenantes, et que selon elle les solutions résident dans le dialogue.

2) Pourquoi postulez-vous à cette 2e procédure alors que vous ne l'avez pas fait lors de la première ?

- Audrey Leuba : lors de la première procédure, elle commençait son activité de doyenne où elle avait été choisie en raison de projets qu'elle souhaitait réaliser. Ces chantiers étant lancés, le moment était plus propice pour un nouveau défi.
- Giovanna Di Marzo Serugendo : elle a été très encouragée lors de la première procédure, mais avait reculé pensant que d'autres profils candidateraient. En voyant que tout le monde ne postulait pas, elle a pensé qu'elle pourrait apporter quelque chose de différent.

3) Quelle est votre vision pour l'avenir de l'UNIGE à l'ère du numérique ? comment pourrait-elle se différencier grâce à la transformation numérique ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo : il y a des potentiels extraordinaires. L'UNIGE doit devenir un modèle en la matière à mettre en avant. Il faut également mener une réflexion sur la souveraineté numérique et sur les questions commerciales que cela pose, notamment quand il s'agit de faire des choix d'acquisition de programmes auprès d'entreprises.
- Audrey Leuba : L'intelligence artificielle générative possède un potentiel qui mérite une réaction rapide et un pilotage institutionnel fort. La question est de savoir comment tenir compte de ces nouveaux outils dans les examens et l'enseignement. Il convient d'implémenter cet élément avec un accompagnement fort du rectorat. Une charte d'utilisation des outils doit être élaborée pour l'ensemble de la communauté universitaire, contenant une dimension critique propre à l'université.

4) Comment comptez-vous répondre au problème de la précarité structurelle du corps des collaborateurs et des collaboratrices de l'enseignement et de la recherche ?

- Audrey Leuba : Ce problème important occupe le rectorat et l'assemblée depuis quelques mois. Il y a des pistes comme la convention d'objectifs grâce à laquelle 5 millions de francs ont été levés pour remédier aux problèmes structurels (augmentation des salaires des contrats candoc et de certains doctorant-es, augmentation du taux de recherche protégé passant de 40 à 50%, engagement de certains membres du CCER senior jusque-là employé-es à un taux très bas et sans autre source de revenus).
- Giovanna Di Marzo Serugendo : Pour la situation du CCER, elle envisage de développer une université offrant plus de postes au niveau intermédiaire. Il devrait également y avoir des possibilités d'évolution en interne (sur le modèle britannique qui propose des postes fixes dès la fin de la thèse). Alors qu'aujourd'hui la vision est pyramidale, c'est-à-dire qu'il faut attendre des départs à la retraite pour voir l'ouverture de postes, elle souhaite privilégier

une structure plus horizontale dans une vision à long terme. Mais il est également nécessaire d'agir à court terme pour stabiliser les personnes actuellement dans des situations problématiques.

5) Vos programmes respectifs se ressemblent sur beaucoup de points et axes : qu'est-ce qui caractérise spécifiquement votre programme et le distingue ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo : Deux points la distinguent : faire des enjeux sociétaux un moyen pour l'UNIGE de devenir un pôle d'excellence et la volonté de co-créeer avec toute la communauté universitaire.
- Audrey Leuba : Elle veut repenser le vivre ensemble avec une nouvelle politique qui place la communauté universitaire au centre et au sein de l'équipe doctorale. Pour cela, un dicastère transversal sera dédié à cette problématique. Un autre axe fort de son programme est celui de l'excellence démocratique et une volonté de repenser les relations avec assemblée pour qu'elle soit davantage consultée.

6) Si vous êtes choisie comme rectrice, quelles seront vos priorités au cours de la première année de votre mandat ?

- Audrey Leuba : Repenser le vivre ensemble est primordial, car il y a une attente de la part de la communauté universitaire. Elle est néanmoins bien consciente qu'il s'agira d'avancer en parallèle sur les autres aspects.
- Giovanna Di Marzo Serugendo : Cette question lui avait été posée par le CCER, auprès duquel elle s'était engagée à s'occuper des cas des chercheur-ses qui travaillent à un taux effectif d'au moins 100 %, mais qui sont rémunéré-es à un taux inférieur. Il faut prendre des mesures urgentes pour remédier à cette situation. Sur l'année, elle souhaite institutionnaliser les relations avec les organisations internationales et mettre en place des levées de fonds.

7) Que pensez-vous des dangers d'autonomie de l'université et de la recherche en cas de collaboration avec des fondations philanthropiques et autres privé-es ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo : Toute recherche financée doit être encadrée pour que la recherche reste autonome. Elle mentionne des bourses françaises financées par l'industrie, mais sans qu'il n'y ait de conflit d'intérêts.
- Audrey Leuba : Elle partage le point de vue de Giovanna Di Marzo Serugendo : la prudence est de mise, et plus encore avec les privés qu'avec les fondations philanthropiques. Il importe de bien choisir les partenaires pour éviter toute présence inopportune et toute influence lors de la recherche. Il y aura forcément des partenaires à écarter pour préserver l'image de l'UNIGE.

8) Une approche intégrée : l'écologie et le social - quelles pistes ? Quels savoirs proposer à nos étudiant-es pour les préparer aux défis du changement climatique ?

- Audrey Leuba : Il faudra mieux intégrer ces enjeux dans les cursus d'étude. Des formations financées par le rectorat qui portent sur ces questions devraient être proposées et des initiatives concernant des formations continues et des cours sur le thème de la durabilité pourront être lancés. Il faut inciter tous les collègues à intégrer ces thématiques dans leurs enseignements. Il est également possible de créer des prix valorisant l'approche écologique, ou les recherches sur les inégalités, pour susciter des travaux.
- Giovanna Di Marzo Serugendo : Cette question entre dans le cadre de qu'elle propose pour les enjeux sociétaux : tout-e étudiant-e sera exposé-e à la problématique de la transition socio-écologique. Elle cite l'exemple du Workshop Geneve2050 qui a permis à des étudiant-es de participer. Elle est également pour l'ouverture de nouveaux cursus pour attirer les étudiant-es et valoriser leurs recherches.

9) Quelle est votre définition personnelle de l'excellence à laquelle l'UNIGE doit aspirer ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo : Il y a l'excellence scientifique, mais également l'excellence en termes d'expérience de l'Université. Or la satisfaction des étudiant-es et des collaborateur-trices de UNIGE est moins bonne, donc il faut travailler sur cet aspect. L'excellence permettra à l'UNIGE de devenir un pôle de référence.

- Audrey Leuba : Il s'agit d'un terme large. L'excellence se mesure dans la recherche, par exemple grâce aux classements internationaux. Mais elle doit être élargie aux domaines de l'enseignement, aux compétences transversales développées, à l'excellence démocratique (notamment grâce à plus de participation des membres de la communauté dans les politiques de l'UNIGE, que ce soit au sein des organes ou associations). L'excellence correspond à faire de son mieux dans chaque thématique, que ce soit la durabilité, la diversité ou encore l'inclusion.

10) Pourquoi est-ce que les mots "excellence", "transition numérique" et "classement de Shanghai" reviennent plus souvent dans votre discours que le mot "étudiant" ?

- Audrey Leuba : Les étudiant-es sont au centre des préoccupations. L'étudiant-e est omniprésent dans les différents axes présentés (précarité, enseignement, compétences transversales, etc.).
- Giovanna Di Marzo Serugendo : Les réponses sont liées aux questions qui n'ont pas beaucoup ciblé les étudiants-e. Elles et ils sont au cœur des préoccupations. Leur employabilité peut être encouragée par le biais de stages en entreprises pendant le cursus universitaire, ou en développant des modèles comme l'« Adopt a skill » du CUI. Les compétences transversales sont fondamentales, et des portfolios de projets pourront être mis en place.

11) Comment envisagez-vous les relations entre l'UNIGE et la ville de Genève ?

- Giovanna Di Marzo Serugendo : Ces enjeux ont été mentionnés. Elle donne l'exemple de Genève 2050 qui est une initiative du canton impliquant l'université. C'est ce type de projets qu'il faut développer.
- Audrey Leuba : L'UNIGE doit être ouverte sur la cité, elle doit fournir des services à la ville et au-delà. Les relations avec le monde politique sont importantes, et il est nécessaire d'entretenir des relations étroites avec lui en amont des problèmes. Il faut une ligne de communication bien établie, avant même d'arriver avec des demandes. Ce réseau concerne un cercle élargi, soit les conseiller-es d'État, les parlementaires, les membres des commissions. Toutes et tous doivent connaître l'UNIGE, les politicien-nes doivent être informé-es des enjeux, des difficultés rencontrées par l'institution et de leurs conséquences.

12) Quelle est votre évaluation des questions de genre au sein de l'UNIGE ?

- Audrey Leuba : Le Service de l'égalité & diversité est très dynamique et offre de nombreux programmes qui ont beaucoup fait évoluer la question. Il ne faut pas s'arrêter là, et il faut encore féminiser le corps professoral. 2/3 du corps étudiant s sont des femmes, ce qui ne se reflète pas dans le corps professoral. Cela doit passer par des mesures concrètes. Par exemple, la conciliation de la famille et du travail et, par conséquent, la politique des crèches, mérite une attention forte.
- Giovanna Di Marzo Serugendo : Les questions de genre ont commencé avec celle de la parité, mais elles peuvent désormais se décliner sur d'autres thématiques LGBTQIA+. Tout comportement peu bienveillant à l'égard de la communauté doit être évité, et pour cela il faut prôner l'inclusivité et agir. Elle félicite le bureau égalité, et relève que l'inclusivité bienveillante concerne tous les genres.

Les candidates sont remerciées par Aurélien Roux et la parole est rendue au président de l'assemblée.

Le Président conclut la séance en remerciant le public et les deux candidates. Il salue la collaboration de tous les services à l'organisation de cette séance particulière.

La séance est levée à 20h05.

Thierry Mathieu
Président

Sophie Desjacques Carnegie
Secrétaire